

LES PARTICULARITÉS DE *PARTICULIÈREMENT*¹

Jesús Vázquez-Molina

Universidad de Oviedo

1. INTRODUCTION

Dans le vaste panorama d'études sur les adverbes en *-ment*, *particulièrement* est rangé habituellement aux côtés d'autres unités comme *spécialement*, *notamment*, *en particulier*, qui peuvent commuter avec cet adverbe dans un grand nombre de contextes et qui sont pour la plupart, qualifiées de synonymes dans les dictionnaires consultés.

Plus concrètement, le panorama envisagé par les dictionnaires offre une perspective dans laquelle plusieurs acceptions se manifestent et qu'on peut résumer comme suit : a) une première, paraphrasée par « d'une manière singulière, remarquable », et b), dont les synonymes seraient *spécialement* et *en particulier*. Deux autres, plus rares aujourd'hui, sont encore attestées : c) « d'une manière intime, privée », équivalant à *personnellement* : *je le connais particulièrement* (*Trésor, Dict. de l'Académie Fr.*) ; et d) : « d'une manière détaillée », valeur qualifiée comme vieillie par les dictionnaires qui continuent à l'inclure, comme le *Trésor*, le *Dictionnaire de l'Acad. Fr.*, et *Le Grand Larousse*.

Quant aux descriptions linguistiques précédentes, elles donnent deux valeurs fondamentales pour *particulièrement*, concordant *grosso modo* avec les significations a) et b) et qui peuvent être illustrés par ces deux cas de figure :

C'est un âge particulièrement délicat
Il s'agissait de l'Italie, et particulièrement de Rome

¹ Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet de recherche FFI2009-08714 « Dictionnaire d'opérateurs sémantico-pragmatiques en français contemporain », financé par le Ministère espagnol des Sciences et de l'Innovation.

Ces deux emplois sont sémantiquement bien distincts, car le premier est l'équivalent d'un adverbe de degré de type intensifieur, tandis que le deuxième a une valeur restrictive. Et, en effet, cette double valeur est retenue dans les classements de ce terme : « adverbe de degré », « adverbe restrictif » (Schlyter, 1977) (Anscombre, 2001) ; « *adverbe de manière quantifieur*, sous classe des *intensifs* », « adverbe focalisateur » (Molinier et Levrier, 2000) ; « *adverbe de focalisation*, groupe *restrictif particularisant* » (Gezundhajt, 2000)². Le fait de réduire l'analyse de *particulièrement* à ces deux cas semble justifié car, au moins à l'époque du français actuel, les deux derniers emplois semblent tous les deux vieillir dans l'usage actuel de la langue³.

Dans le travail qui suit, et à partir d'un corpus varié, constitué par un dépouillement personnel de plusieurs types de discours contemporains provenant de sources diverses : journalistiques, langues de spécialité, quelques textes issus d'Internet, ainsi que textes littéraires du XX et du XXI siècles, nous avons repéré des exemples répondant uniquement aux types a) et b) cités ci-dessus, à l'exclusion des autres sens attestés c), et d), absents dans notre corpus.

Notre cadre méthodologique est principalement intégré par les recherches sémantico-pragmatiques de J.C. Anscombre, M.L. Donaire et P.P. Haillet, qui concernent aussi bien les connecteurs discursifs que la polyphonie énonciative. Dans ce domaine, on cherchera à déceler le fonctionnement en discours de *particulièrement*, à l'aide de critères syntaxiques et sémantiques. Enfin, au niveau le plus profond de la description, nous rendrons compte de la configuration polyphonique de l'énoncé, qui reflète la stratégie discursive⁴ dans laquelle le marqueur *particulièrement* est inséré.

Comme nous le verrons, il est possible de relier tous les emplois de *particulièrement* à une certaine stratégie discursive commune, tout en spécifiant que cette stratégie présente des variantes importantes, différenciées du point de vue syntaxique ou sémantique. C'est dans ce sens qu'on peut qualifier *particulièrement* de polysémique, car il correspond à deux entités sémantiques que nous appellerons *particulièrement*₁ et *particulièrement*₂.

2. PARTICULIÈREMENT₁

L'entité que nous appelons *particulièrement*₁ se présente en surface entre deux segments discursifs X et Y, X représentant le contexte gauche et Y le contexte droit de l'adverbe en question.

² Ajoutons que, pour Nølke (1983) cet adverbe fait partie des *paradigmatisants*, comme une variante lexicale –à côté de *spécialement*– de l'ADPA *surtout*.

³ Voir, à ce propos, Anscombre (1996 : 246).

⁴ Pour la notion de *stratégie discursive*, se reporter à Anscombre (2004), in Donaire (ed), 2004 : 41-74 ; Haillet (2007), (Haillet, 2013 : 33-36).

Il faut ajouter que le segment Y doit contenir un élément susceptible de gradation, et qui est présenté à un degré inhabituellement élevé dans son rapport à X. Un exemple paradigmatique pourra illustrer cette affirmation :

- (1) Quel est l'objet à la fois intégral et concret de la linguistique ? La question est **particulièrement** difficile. (Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, p. 23)

Dans cet énoncé, le segment X est constitué par le syntagme « la question » alors que l'adjectif « difficile » compose le segment Y. Avec *particulièrement*₁, on construit une stratégie discursive qui envisage X « la question » à un degré de difficulté inhabituellement élevé.

Voyons en détail comment cette stratégie se développe par le biais de critères syntaxiques et sémantiques.

2.1 PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES

*Particulièrement*₁ a un comportement syntaxique soumis à certaines contraintes, présentant deux possibilités de distribution dans la phrase :

A) *Particulièrement*₁ peut être placé devant un adjectif (ou un participe passé employé comme adjectif), ce qui est le cas le plus fréquent dans notre corpus :

- (1) Quel est l'objet à la fois intégral et concret de la linguistique ? La question est **particulièrement** difficile. (Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, p. 23)
- (2) Je n'aime plus le couple que nous formons. Ces derniers mois ont été **particulièrement** creux et vides. (Pancol, K, *Les yeux jaunes des crocodiles*, 2006, p. 376)
- (3) Ainsi, bien que la boulimie apparaisse souvent au moment de l'adolescence ou à un stade de la vie d'adulte **particulièrement** critique, elle a ses fondements dans les tout premiers stades de la vie infantile. (Meyer, C. (dir.) *Le livre noir de la psychanalyse*, Eds. des Arènes, Paris, p. 530)
- (4) Dans les Vosges, le 442^e régiment de combat (...) est commandé par un général trop ambitieux qui lui fait endurer des semaines entières de combat **particulièrement** brutal. (*Les hasards de la guerre*, Arte Tv, 06/01/2010)
- (5) Dans ce cadre, les juges n'étaient pas chargés de porter une appréciation sur la demande d'asile de la requérante mais de contrôler la manière dont la Commission des recours des réfugiés avait, par une décision **particulièrement** motivée, décidé d'exclure l'octroi du statut de réfugié. (Extrait d'une décision du *Conseil d'Etat*, 16/10/2009)

Il est possible également que *particulièrement*₁ porte sur un adverbe :

- (6) Afin de nous prouver l'étendue de sa culture musicale, Coconne décide de reprendre l'intégralité du tube, immédiatement accompagnée de Paloma qui, pour une Espagnole incapable de dire correctement « marchés publics », prononce **particulièrement** bien. (Shepard, Z. *Absolument débordée ou le paradoxe du fonctionnaire*, Albin Michel, 2010 : 64).

B) *Particulièrement*₁ peut se combiner avec une forme verbale, mais dans ce cas il doit se placer immédiatement après le verbe conjugué. On peut apprécier

que, dans ces cas (7 et 8), l'adverbe n'a qu'un contexte gauche explicite, composé d'un verbe fini qui admet une gradation :

- (7) La situation de Misrata, troisième ville du pays, à quelque 200 km à l'est de Tripoli, inquiète **particulièrement**. (*Le Monde*, 09/04/2011)
- (8) Dans la foule des délabrés, un homme me touchait **particulièrement**. Je savais même son nom : M. Martinez. (David Foenkinos, *Les souvenirs*, Gallimard, 2011, p. 49)

Par ailleurs, *particulièrement*₁, contrairement aux adverbes dits « d'énoncia-tion » : n'admet pas la position initiale de phrase :

- (2a) *Particulièrement, ces derniers mois ont été creux et vides
- (6a) *Particulièrement, Paloma prononce bien
- (7a) *Particulièrement, la situation de Misrata inquiète

D'autre part, on constate que *particulièrement*₁ (et *particulièrement*₂, comme on le verra) ne peut être le focus d'une phrase clivée (Schlyter 1977), mais peut apparaître dans la clivée, avant ou après le focus :

- (2b) *C'est **particulièrement** que ces derniers mois ont été creux et vides
- (5b) *C'est **particulièrement** que cette décision est motivée
- (6b) *C'est **particulièrement** qu'il prononce bien
- (7b) *C'est **particulièrement** que la situation inquiète
- (2c) C'est ces derniers mois **particulièrement** qui ont été creux et vides
- (5c) C'est cette décision qui est **particulièrement** motivée
- (6c) C'est **particulièrement** bien qu'il prononce
- (7c) C'est la situation qui inquiète **particulièrement**

On constate que quand on combine *particulièrement*₁ avec une négation, la particule négative *pas* se retrouve alors avant l'adverbe :

- (9) Et la vache folle ? Tu penses à la vache folle ? S'insurge-t-il.
—Pas **particulièrement**, non. J'avoue, je n'y pense sans doute pas assez. (Shepard, Z., *Absolument débordée...*, Albin Michel, 2010 : 159)
- (10) Son regard s'attardait sur elle, avec une insistance tranquille. Il ne la trouvait pas **particulièrement** jolie. D'ailleurs, elle ne l'était pas. (Jonquet, Th., *Ad vitam aeternam*, Points, 2006 : 4)
- (11) Par extension, d'autres éléments toxiques sont rattachés à cette catégorie comme le zinc qui est un métal toxique mais pas **particulièrement** lourd ou l'arsenic qui n'est pas un métal mais est très toxique. (« Qu'est ce que les métaux ? » <http://www.entreprises.ccip.fr/web/>)

Une autre caractéristique concerne *pas particulièrement* : comme le signale Anscombe (1996) à la suite de Schlyter (1977), *particulièrement* comme modificateur de degré peut apparaître difficilement comme réponse à une question, et en tout cas, il ne sera jamais seul :

—Est-ce que le milieu est hostile ?

—*Particulièrement* / Oui, il est particulièrement hostile

En revanche, *pas particulièrement* tout seul peut répondre à une question totale, comme on peut le voir très clairement dans (9) :

—Tu penses à la vache folle ?, s'insurge-t-il.

—*Pas particulièrement*, non.

2.2 PROPRIÉTÉS SÉMANTICO-PRAGMATIQUES

*Particulièrement*₁ est un modificateur du degré élevé de l'élément qui l'accompagne et en tant que tel, il peut commuter avec *très* (avec des adjectifs ou adverbes) et avec *beaucoup* (avec des verbes). Sa valeur intensive fait qu'il soit également remplaçable par d'autres adverbes en *-ment* exprimant le haut degré ou même le degré extrême.

- (1c) La question est **particulièrement** / **très** / **extrêmement** difficile
- (3c) Un stade (**particulièrement** / **très** / **extrêmement**) critique
- (5c) Une décision (**particulièrement** / **très** / **extrêmement**) motivée
- (6c) Une Espagnole [qui] prononce (**particulièrement** / **très** / **extrêmement**) bien.
- (7c) La situation de Misrata inquiète (**particulièrement** / **beaucoup** / **extrêmement**)
- (8c) Dans la foule des délabrés, un homme me touchait (**particulièrement** / **beaucoup** / **extrêmement**)

Lorsque *particulièrement*₁ apparaît précédé de la particule négative *pas* (exemples 8, 9 et 10), il commute avec les mêmes éléments cités ci-dessus, et la seule modification y est l'inversion de l'orientation argumentative de l'énoncé avec la négation subséquente du degré extrême.

- (9a) [je ne pense] pas (**particulièrement** / **beaucoup**), non.
- (10a) il ne la trouvait pas (**particulièrement** / **très**) jolie.
- (11a) un métal pas (**particulièrement** / **très**) lourd.

La mise en jeu de quelques enchaînements permet de montrer le changement d'orientation provoqué par la négation dans ces séquences:

- (9b) Je pense **particulièrement** à la vache folle, (et même je ne pense qu'à ça / *et même je ne pense pas du tout à ça)
- (9c) Je ne pense **pas particulièrement** à la vache folle, (et même je ne pense pas du tout à ça / *et même je ne pense qu'à ça)
- (10b) Elle est **particulièrement** jolie, elle est *même* la plus jolie
- (10c) Elle n'est **pas particulièrement** jolie, (elle est *même* moche)
- (11b) C'est un métal **particulièrement** lourd, (c'est *même* le plus lourd)
- (11c) Ce n'est **pas** un métal **particulièrement** lourd, (c'est *même* léger)

Ces tests n'ont d'autre intention que montrer que *particulièrement* ne voit pas sa valeur sémantique modifiée par l'action de la négation : les énoncés contenant *particulièrement*₁ Y s'orientent vers le haut degré de Y, et leurs correspondants négatifs sont orientés sur l'échelle inverse. Dans les cas illustrés par (10c) et (11c) où *particulièrement*₁ porte sur un adjectif, les enchaînements font jouer des adjectifs de sens opposé à 10b, 11b : *jolie* / *moche* ; *lourd* / *léger*, etc.

*Pas particulièrement*₁ commute avec *pas spécialement*, comme on peut le voir dans 9d-11d :

- (9d) [je ne pense] pas (**particulièrement** / **spécialement**), non
- (10d) il ne la trouvait pas (**particulièrement** / **spécialement**) joli
- (11d) Une métal pas (**particulièrement** / **spécialement**) lourd

Au contraire, lorsque nous essayons de substituer *spécialement* à *particulièrement*₁ en contexte affirmatif, les résultats sont, pour le moins, très douteux :

- (1e) La question est ? *spécialement* difficile.
- (3e) Un stade de la vie d'adulte ? *spécialement* critique.
- (4e) des semaines entières de combat ? *spécialement* brutal.
- (6e) Une Espagnole [qui] prononce ? *spécialement* bien.
- (8e) Dans la foule des délabrés, un homme me touchait ? *spécialement*.

D'ailleurs, et même si nous n'avons pas fait d'analyses de fréquence, *pas spécialement* semble être une structure plus usitée que *pas particulièrement*⁵. À cet égard, nous ne citerons que deux exemples représentatifs :

- (12) On a frappé à la porte de la maison. Quelqu'un a dit : « Nous sommes libanais, nous venons faire une perquisition pour chercher des armes... » Mon mari a ouvert la porte, *pas spécialement* inquiet, car il n'appartenait à aucune organisation combattante. Il travaillait au club de golf, près de l'aéroport (*LMD*⁶, septembre 2002).
- (13) Non, réponds-je sur mes gardes, je ne les connais *pas spécialement*, c'était une famille comme les autres ici (Muriel Barbéry, *L'élégance du hérisson*, Gallimard, 2006, p. 163).

En tout cas, les deux constructions semblent être sémantiquement équivalentes comme on peut voir très nettement en (14) :

- (14) Ce n'était pas un hôtel **spécialement** charmant, ce n'était pas un travail **particulièrement** excitant, mais ce périmètre, qui était le mien depuis plusieurs mois déjà, m'offrait ce que j'avais longtemps cherché : une forme de stabilité. (David Foenkinos, *Les souvenirs*, Gallimard, 2011, p. 125)

2.3 ANALYSE POLYPHONIQUE DE PARTICULIÈREMENT₁⁷

Pour conclure cette analyse, nous montrerons les traits caractérisant *particulièrement*₁ dans sa structure « profonde », à un niveau où la stratégie discursive mise en fonctionnement par cet élément peut être décrite en termes de

⁵ En fait *pas spécialement* est très employé au sens de *pas tellement* ou *pas trop*. Ex : *Je ne les connais pas spécialement. Un milieu pas spécialement favorisé*. Pour une analyse plus approfondie de cette construction voir Hermoso Mellado-Damas (2013) et Vázquez Molina (sous presse).

⁶ Nous emploierons ces sigles pour faire allusion à la publication *Le Monde Diplomatique*.

⁷ Pour un exposé approfondi de notre conception de la polyphonie voir, ici même, l'introduction de J.C. Anscombre, ainsi que Anscombre (2013 : 11-32)

polyphonie. À ce niveau, on peut dire que la structure polyphonique de *particulièrement*₁ montre, comme on le verra, l'existence de deux points de vue (*pdv*).

On évitera cependant d'y voir un calque de la structure de surface, car, tandis que dans celle-ci, X et Y sont des segments phrastiques identifiables, les points de vue n'ont pas à se correspondre avec ces deux segments. Il y aurait en effet une combinaison du type *X particulièrement*₁ Y, et une autre du type *X particulièrement*₁, sans que cette représentation entraîne aucune modification dans la construction polyphonique située au niveau énonciatif le plus profond.

Le premier type serait représenté par les cas où *particulièrement*₁ porte sur un adjectif ou un adverbe. En voici un exemple forgé à partir de (11), ce qui nous permettra de clarifier l'explication de sa structure polyphonique :

(11e) C'est un métal **particulièrement** lourd

Le deuxième type : *X particulièrement*₁ représente les cas où *particulièrement* porte sur un verbe : nous l'expliquerons à travers cet exemple fabriqué :

(15) Marie m'attire **particulièrement**

Comme nous l'avons signalé, nous pouvons poser l'existence de deux *pdv* dans les deux cas :

Le premier, *pdv*₁, fait référence à un élément susceptible de degré, dans (11e) il s'agit de « métal lourd ». Plus spécifiquement, dans (11e), l'objet construit peut être formulé comme suit : {ce-métal-être-lourd}⁸. Cet objet est attribué à une source indéterminée, car rien n'est dit à propos de son origine ; en fait, dans ce cas, il s'agit d'un discours technique « objectif »⁹ – faisant référence à une classification des métaux – que le locuteur prend en charge. En revanche, dans (15), le *pdv*₁ dont l'objet construit est {Marie-me-attirer}, la source est cette fois identifiée au locuteur, comme on le voit reflété avec l'emploi de « me ».

Le *pdv*₂ constitue un commentaire, dont la source est le locuteur, et qui, moyennant l'opérateur *particulièrement*, souligne la singularité de l'objet représenté. *Particulièrement* ne fait pas partie du *pdv*₁, comme le montre la possibilité de reprise anaphorique, qui permet de considérer qu'il s'agit d'un *pdv* différent.

(11f) C'est un métal *particulièrement* lourd : ça le rend préférable à d'autres métaux lourds

⁸ Cette convention désigne, dans notre projet de recherche (cité dans la note initiale), le contenu ou *objet construit*, qui, avec l'origine ou *source*, constitue un *point de vue* (voir, à ce propos, Anscombe, 2009, Anscombe, 2013).

⁹ On peut dire, en effet, que « *comme on sait*, le plomb est un métal lourd », ce qui constitue une phrase générique acceptée par une communauté linguistique virtuelle, un ON-Locuteur (Anscombe, 2005 : 75-94).

Le test montre que *ça* reprend l'opérateur en tant que commentaire et non l'énoncé *C'est un métal lourd*.

Il faut ajouter que les deux points de vue sont coorientés, comme le montre l'enchaînement avec *et même* :

(11g) C'est un métal lourd *et même* particulièrement lourd

Quant à (15), le *pdv*₂ souligne, par l'intermédiaire de *particulièrement*, la singularité de l'objet représenté : {Marie-me-attirer}. Si on fait ressortir ce point de vue au travers de la reprise anaphorique, cela permettrait cet enchaînement :

(15a) Marie m'attire particulièrement : c'est ça qui m'a fait oublier les autres

Signalons, enfin, que le *pdv*₂, est coorienté avec le *pdv*₁ comme on pouvait le voir dans (11g) :

(15b) Marie m'attire *et même* elle m'attire particulièrement

Dans notre corpus, les exemples (4) et (7), illustrent respectivement ces deux structures :

- (4) Dans les Vosges, le 442^e régiment de combat (...) est commandé par un général trop ambitieux qui lui fait endurer des semaines entières de combat **particulièrement** brutal.

Le *pdv*₁ est dans ce cas attribuable au locuteur, en absence de marques qui nous indiqueraient le contraire. L'objet construit par ce *pdv*₁ peut être représenté par : {le-régiment-endurer-des-semaines-entieres-de-combat-brutal}. Le *pdv*₂ est nettement la responsabilité du locuteur, avec l'introduction de *particulièrement* ; l'objet représenté par ce point de vue désigne la singularité du caractère brutal de ce combat.

L'énoncé suivant exemplifie la deuxième structure de surface, *X particulièrement*₁, même si la configuration polyphonique reste la même :

- (7) La situation de Mistrata, troisième ville du pays, à quelque 200 km à l'est de Tripoli, inquiète **particulièrement**.

Dans (7), le *pdv*₁ a comme objet représenté {la-situation-de-Mistrata-inquiéter} alors que le *pdv*₂ introduit un commentaire concernant l'importance singulière de cette inquiétude.

3. PARTICULIÈREMENT₂

L'entité appelée *particulièrement*₂ se présente généralement en surface entre deux segments discursifs X et Y, X représentant le contexte gauche et Y le contexte droit de l'adverbe. Mais la caractéristique qui ressort dans ce cas est la suivante : X est présenté dans un ensemble A caractérisé par une certaine propriété, et on en extrait un sous-ensemble B dans Y, sous-ensemble qui réalise cette propriété à un degré plus élevé que l'ensemble A présenté dans X.

- (16) Certes, ils parlent toujours espagnol à la maison. Mais tous se débrouillent en anglais. **Particulièrement** les enfants nés ici. A la différence d'autres Etats, le Texas par exemple, il n'y a plus d'écoles bilingues en Californie.

Dans cet énoncé, il est dit que « tous se débrouillent en anglais » (segment X), le quantifieur *tous* caractérisant parfaitement cet ensemble qui englobe la totalité des personnes capables de parler anglais. De cet ensemble représenté par *tous*, on extrait un sous-ensemble « les enfants nés ici » (segment Y), qui accomplit la propriété mentionnée à un degré plus élevé que le reste.

3.1 PROPRIÉTÉS SYNTAXIQUES

*Particulièrement*₂, contrairement à *particulièrement*₁, ne réduit pas sa portée à un seul élément (adjectif, verbe ou adverbe), mais il figure devant un syntagme nominal (ex. 15) et, très fréquemment, il se combine avec un syntagme prépositionnel ou une proposition subordonnée (ex. 16-19). Comme le signale Anscombe (1996 : 249), ces deux valeurs sémantiques de *particulièrement* sont en fait en distribution syntaxique complémentaire :

- (16) Certes, ils parlent toujours espagnol à la maison. Mais tous se débrouillent en anglais. **Particulièrement** les enfants nés ici. A la différence d'autres Etats, le Texas par exemple, il n'y a plus d'écoles bilingues en Californie. (LMD, décembre 2005)
- (17) La réforme constitue une véritable révolution dans les esprits et les mentalités. Bien sûr, tous ne voient pas l'intérêt d'une école, réformée ou non. **Particulièrement** en milieu urbain. (LMD, août 1994)
- (18) Cette aide concerne ostensiblement le matériel militaire classique, mais inclut souvent du matériel destiné à la sécurité intérieure, **particulièrement** quand le pays client est en proie à la dissidence interne. (LMD, juin 1979)
- (19) C'est un ordre formel, dit Adamsberg, qui vaut pour tous et **particulièrement** pour les trois hommes qui m'accompagnaient chez Laurion. (Vargas, F. *Pars vite et reviens tard*, J'ai lu, 2005 : 147)
- (20) Vandoosler ne se couchait pas avant le retour de Mathias. Il devait être le seul à rester attentif, avec Juliette, qui, jeudi **particulièrement**, guetta avec anxiété la porte du restaurant. (Vargas, F., *Debout les morts*, J'ai Lu, 1995 : 69)

Une autre particularité du comportement syntaxique de *particulièrement*₂ est qu'il est très mobile dans la phrase, comparé à *particulièrement*₁. Il peut en effet apparaître à l'intérieur d'une incise, comme dans (19), et il peut également occuper la position finale :

- (16a) Mais tous se débrouillent en anglais. Les enfants nés ici *particulièrement*.
 (17a) Bien sûr, tous ne voient pas l'intérêt d'une école, réformée ou non. En milieu urbain *particulièrement*.

D'autre part, *particulièrement*₂, comme *particulièrement*₁, ne peut pas être focus d'une clivée, mais peut cette fois apparaître dans une pseudo-clivée avant ou après le focus :

- (16a) C'est particulièrement les enfants nés ici qui se débrouillent en anglais.

(17a) C'est particulièrement en milieu urbain qu'on ne voit pas l'intérêt d'une école.

(20a) C'est jeudi particulièrement qu'[elle] guetta avec anxiété la porte du restaurant.

*Particulièrement*₂, contrairement à *particulièrement*₁, permet la combinaison avec le connecteur *et* :

(19) C'est un ordre formel, dit Adamsberg, qui vaut pour tous **et particulièrement** pour les trois hommes qui m'accompagnaient chez Laurion. (Vargas, F. *Pars vite et reviens tard*, J'ai lu, 2005 : 147)

(21) Il s'agissait de l'Italie, et **particulièrement** de Rome (Romains, 1939, *cit.* par *Trésor de la langue française informatisé*)

*Particulièrement*₂ admet aussi la modification par les adverbes *plus*, *tout*, eux-mêmes éventuellement précédés de *et* :

(22) La vraie question est de savoir si l'on peut ou non avoir de bonnes raisons de refuser au monde intellectuel, *et plus particulièrement* à ceux de ses représentants qui occupent les positions les plus privilégiées, une forme de compréhension et d'indulgence dont on est tenu, au contraire, de faire preuve envers les gens ordinaires. (*LMD*, mai 2006)

(23) Les organismes internationaux, *et plus particulièrement* l'OCDE, se sont intéressés aux acquis des élèves plutôt qu'à la façon dont l'égalité des chances était respectée. (*LMD*, mars 2005)

(24) Ce numéro thématique est consacré aux structures comparatives du français *et, tout particulièrement*, à celles qui comportent une subordonnée en *que* ou *comme*. (Fuchs, C., « Autour de la base SCF », *Linguisticae Investigationes* 31, 2008, 1 : 1)

(25) Seuls quelques auteurs se sont intéressés aux phénomènes d'influences mutuelles et à leurs effets sur les dynamiques de prix. C'est ***tout particulièrement*** le cas de R. Shiller qui a consacré de nombreux et importants travaux à l'analyse du rôle des dynamiques collectives dans la formation des comportements boursiers. (« Contagion des opinions et fonctionnement des marchés financiers », *Revue économique*, 43, 4, 1992 : 686).

3.2 PROPRIÉTÉS SÉMANTICO-PRAGMATIQUES

*Particulièrement*₂, au contraire de *particulièrement*₁, commute avec *spécialement* dans tous les contextes. Le locuteur peut choisir un opérateur ou un autre pour marquer un choix spécifique du sous-ensemble :

(16) Mais tous se débrouillent en anglais, (**particulièrement** / **spécialement**) les enfants nés ici.

(17) (...) tous ne voient pas l'intérêt d'une école, réformée ou non. (**particulièrement** / **spécialement** / *notamment*) en milieu urbain.

(21) Il s'agissait de l'Italie, et (**particulièrement** / **spécialement**) de Rome.

(25) (...) C'est (**tout particulièrement** / **tout spécialement**) le cas R. Shiller (...).

En outre, *particulièrement*₂, contrairement à *particulièrement*₁, commute avec *en particulier*, car la substitution de l'un par l'autre n'entraîne pas de modifi-

cations dans le sens du contenu focalisé, et il s'agit alors d'une simple variante de *particulièrement*₂ :

- (15) Mais tous se débrouillent en anglais. (**Particulièrement / en particulier**,) les enfants nés ici.
- (16) (...) tous ne voient pas l'intérêt d'une école, réformée ou non. (**Particulièrement / en particulier**) en milieu urbain.
- (19) Il s'agissait de l'Italie, et, (**particulièrement / en particulier**,) de Rome

Mais quand il se voit modifié par *plus* ou par *tout* ce remplacement n'est pas possible, car *tout* et *plus* soulignent la valeur de restriction de l'adverbe en *-ment*, de façon équivalente au rôle sémantique de la locution *en particulier*.

- (20) (...) Et (**plus particulièrement / *plus en particulier**) à ceux de ses représentants...
- (21) Les organismes internationaux, (et **plus particulièrement / *et plus en particulier**) l'OCDE (...).
- (25) (...) C'est (**tout particulièrement / *tout en particulier**) le cas de R. Shiller...).

La caractéristique la plus importante de *particulièrement*₂ est celle de permettre une lecture restrictive, plus ou moins nuancée. En effet, le locuteur opère l'extraction, dans un ensemble caractérisé par une certaine propriété, d'un élément qui présente cette propriété à un degré plus élevé que le reste. La substitution par *surtout* fait ressortir cette opération de façon claire¹⁰.

- (16) Tous se débrouillent en anglais (**particulièrement / surtout**) les enfants nés ici.
- (17) On ne voit pas l'intérêt d'une école, (**particulièrement / surtout**) pas en milieu urbain.

Cette paraphrase est parfaitement convenable aussi quand *particulièrement*₂ est modifié par *et*, *plus*, ou *tout*, car l'ensemble de référence y est alors présenté de façon plus spécifique¹¹ :

- (19) C'est un ordre formel, dit Adamsberg, qui vaut pour tous et (**particulièrement / surtout**) pour les trois hommes qui m'accompagnaient chez Laurion.
- (21) Il s'agissait de l'Italie, et (**particulièrement / surtout**) de Rome
- (23) Les organismes internationaux, et (**plus particulièrement / surtout**) l'OCDE, se sont intéressés aux acquis des élèves plutôt qu'à la façon dont l'égalité des chances était respectée. (*LMD*, mars 2005)
- (24) Ce numéro thématique est consacré aux structures comparatives du français et, **tout particulièrement / surtout**, à celles qui comportent une subordonnée en *que* ou *comme*. (Fuchs, C., « Autour de la base SCF », *Linguisticae Investigationes* 31, 2008, 1 : 1)

¹⁰ Pour une analyse comparée de *surtout* face à *particulièrement*, voir Anscombre (1996), (2001).

¹¹ Cette propriété avait été déjà avancée par Anscombre (1996 : 246)

- (25) Seuls quelques auteurs se sont intéressés aux phénomènes d'influences mutuelles et à leurs effets sur les dynamiques de prix. C'est **tout particulièrement** le cas de R. Shiller qui a consacré de nombreux et importants travaux à l'analyse du rôle des dynamiques collectives dans la formation des comportements boursiers.

On peut vérifier que la valeur de restriction ressort de manière beaucoup plus nette dans ces exemples : dans (19) le contenu « un ordre qui vaut pour tous » se voit restreint aux « trois hommes qui l'accompagnaient », etc. Dans (21) « s'agir de » est restreint à Rome, ainsi que dans (23) c'est l'OCDE qui semble surtout « intéressé aux acquis des élèves » ; l'analyse des « structures comparatives » de (24) est restreinte « à celles qui comportent une subordonnée, etc. », et, enfin, dans (25) parmi les auteurs qui se sont intéressés à un certain type de phénomène, on parle surtout de R. Shiller.

3.3 ANALYSE POLYPHONIQUE DE *PARTICULIÈREMENT*₂

Finalement, nous pouvons décrire la stratégie discursive mise en place par *particulièrement*₂ à partir de sa structure polyphonique. Nous ferons l'hypothèse que quand on énonce *particulièrement*₂ (X, Y), on fait intervenir trois *pdv* : le premier *pdv* a comme source le locuteur, attribuant une propriété à un ensemble A d'éléments ; un deuxième *pdv* dont la source est indéterminée, et qui fait intervenir un certain nombre d'éléments (le sous-ensemble B) comme appartenant à l'ensemble A. Un troisième *pdv* a comme source le locuteur, qui sélectionne les éléments du sous-ensemble B et leur attribue la propriété signalée par le premier point de vue, mais en soulignant la singularité de ce sous-ensemble.

Examinons un exemple quelque peu simplifié afin de clarifier l'analyse :

- (26) Il aime tous les arts, **particulièrement** la peinture

Le *pdv*₁ est, en absence de marques qui signalent d'autres sources, la responsabilité du locuteur, et est constitué par l'objet {il-aimer-tous-les-arts} ; le *pdv*₂ est attribué à une source indéterminée qui, parfois, peut s'identifier à un *ON*-locuteur, comme c'est ici le cas. En effet, le rapport entre *pdv*₁ et le *pdv*₂ peut être restitué moyennant une phrase générique –qui reste implicite– attribuée à une communauté linguistique dont le locuteur fait partie :

- (26a) *Comme on sait*, la peinture fait partie de l'ensemble des arts¹².

La stratégie se complète de la même façon que pour *particulièrement*₁ : le locuteur est la source d'un *pdv*₃, qui souligne la singularité de la propriété mentionnée « il aime », rapportée à un élément de l'ensemble « arts », élément

¹² Rappelons que l'emploi des marqueurs *on dit que*, *comme on dit*, et quelques autres, sert à évoquer une communauté linguistique présentée comme générale. (Voir, à ce propos, note 8, ainsi que Anscombe, 2005, 2006).

focalisé par ce pdv_3 , dont l'objet construit peut être formulé : {il-aimer-particulièrement-la-peinture-}.

La reprise anaphorique, comme dans le cas de *particulièrement*₁ permet de mettre en évidence ce pdv_3 :

(26b) Il aime tous les arts, **particulièrement** la peinture ; *ça* explique que dans sa galerie il y a surtout des tableaux

Examinons brièvement deux exemples dans notre corpus :

(16) (...) Tous [les enfants] se débrouillent en anglais. **Particulièrement** les enfants nés ici. A la différence d'autres Etats, le Texas par exemple, il n'y a plus d'écoles bilingues en Californie.

Le locuteur introduit le pdv_1 attribuant la propriété « se débrouiller en anglais » à l'ensemble A représenté par « tous » ; le pdv_2 considère « les enfants nés ici » comme appartenant à l'ensemble A ; ce pdv_2 est attribué à une source anonyme, présentée comme un savoir collectif dont le locuteur participe. La stratégie se complète avec l'introduction du pdv_3 qui souligne (avec *particulièrement*) la singularité de l'objet {les-enfants-nés-ici-se-débrouiller-en-anglais}, par rapport au reste des éléments de l'ensemble, c'est-à-dire, par rapport à « tous ».

(23) Les organismes internationaux, et (**plus particulièrement** l'OCDE) se sont intéressés aux acquis des élèves plutôt qu'à la façon dont l'égalité des chances était respectée. (LMD, mars 2005)

Dans (23), le locuteur introduit un pdv_1 où l'on attribue la propriété exprimée par « se sont intéressés aux acquis des élèves » à l'ensemble représenté par « les organismes internationaux », le pdv_2 est attribué à une source indéterminée, représentant un savoir collectif partagé par le locuteur, puisqu'on connaît que « l'OCDE fait partie des organismes internationaux ». Pour sa part, le pdv_3 , marqué par *particulièrement*, souligne le fait que l'OCDE s'intéresse « aux acquis des élèves » de façon singulière, face à l'intérêt montré par le reste des organismes internationaux.

4. EN GUISE DE CONCLUSION

On peut donc conclure, d'après notre analyse, que *particulièrement* instruit une certaine stratégie discursive commune aux deux entités analysées. Elle consiste à introduire un point de vue qui souligne, dans les deux cas, la singularité d'un contenu *p*, un contenu qui, condition nécessaire, doit être gradable.

Cette stratégie diffère néanmoins sur certains points, car dans *particulièrement*₁, on se limite à singulariser un élément gradable par rapport à un autre. En revanche, dans *particulièrement*₂, le contenu en question est extrait d'un ensemble dont il fait partie, et ce contenu est singularisé par rapport à n'importe quel autre de cet ensemble.

On a pu voir clairement cette distinction lors de l'analyse polyphonique, car la configuration polyphonique de *particulièrement*₂ y est plus complexe, avec la présence d'un point de vue dont la source est toujours un savoir partagé par le locuteur, et qui peut éventuellement être identifié à un ON-locuteur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Anscombre, J. C. (1996), « L'opposition *surtout/particulièrement* et la structuration discursive », in Muller, C. (éd.), *Dépendance et intégration syntaxique*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 245- 256.

Anscombre, J. C. (2001), « Surtout et particulièrement : le traitement des particules pragmatiques dans le cadre de la théorie des stéréotypes ». *Quaderns de Filologia. Estudis linguistics*, VI, 2001 : 1-22.

Anscombre, J. C. (2005), « Le ON-locuteur : une entité à multiples visages », in Brès J. et al. (eds.), *Dialogisme et polyphonie*, Bruxelles : De-Boeck –Duculot : 75-94.

Anscombre, J.C. (2006), « Stéréotypes, gnomie et polyphonie », in Perrin, L. (dir.), *Le sens et ses voix : dialogisme et polyphonie en langue et en discours*, Metz : Université Paul Verlaine : 349-378.

Anscombre, J.C. (2009), « La comédie de la polyphonie et ses personnages », *Langue Française*, 164 : 11-31.

Anscombre, J.C. (2013), « Polyphonie et représentation sémantique : notions de base », in Anscombre, J.C., Donaire, M.L., Haillet, P.P. (eds), (2013) : 11-32.

Anscombre, J.C., Donaire, M.L., Haillet, P.P. (eds), (2013), *Opérateurs discursifs du français*, Berne : Peter Lang.

Caddéo, S. (2005), « Rôle et fonctionnement d'*en particulier* dans les séquences glossantes », in Steuckardt, A. / Niklas Salminen, A. (dir.), *Les marqueurs de glose*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.

Donaire, M.L. (ed.), 2004, *Dynamiques concessives*, Madrid : Arrecife.

Gezundhajt, H. (2000), *Adverbes en -ment et opérations énonciatives. Analyse linguistique et discursive*, Berne : Peter Lang.

Goes, J. (éd.), 2005, *L'adverbe, un pervers polymorphe*, Arras : Artois Presses Université.

Grevisse, M. / Goosse, A. (2011), *Le bon usage*, 15^e éd., Bruxelles, De-Boeck –Duculot.

Guimier, C. (1996), *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*, Paris : Ophrys.

Haillet, P.P. (2007), *Pour une linguistique des représentations discursives*, Bruxelles : De Boeck.

Haillet, P.P. (2013), « Stratégie discursive : mise en relation de *points de vue* », in Anscombre, J.C., Donaire, M.L., Haillet, P.P. (eds), (2013) : 33-36.

Hermoso Mellado-Damas (2013), « Entité sémantique : **spécialement** » in Anscombre, J.C., Donaire, M.L., Haillet, P.P. (eds), (2013) : 191-199.

Molinier, C., Levrier, F., (2000), *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève-Paris : Droz.

Mørdrup, O. (1976), *Une analyse non transformationnelle des adverbes en -ment*. *Revue Romane*, n° spécial 11, Copenhague : Akademisk Forlag.

Nølke, H. (1983), *Les adverbes paradigmatiques : fonction et analyse*. *Revue Romane*, numéro spécial 23, Copenhague : Akademisk Forlag.

Schlyter, S., (1977), *La place des adverbes en -ment en français*. Constance [thèse de doctorat].

Vázquez-Molina, J. (2011), « *Particulièrement beau / particulièrement au printemps* : caractérisation sémantique d'un adverbe en -ment », in Bermejo Larrea, E. Corcuera Manso, F., Muela Ezquerro, J. (éd.), *Communication et écritures*, Saragosse : Prensas de la Universidad de Zaragoza : 193-201.

Vázquez-Molina, J. (2013), « Entité sémantique : **particulièrement** » in Anscombe, J.C., Donaire, M.L., Haillet, P.P. (eds), (2013) : 149-158.

Vázquez-Molina, J. (sous presse), « Négation et adverbes en -ment », *Cahiers de Praxématique*.

DICTIONNAIRES :

Dictionnaire de l'Académie française

<http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

Dictionnaire du moyen français

<http://www.atilf.fr/dmf/>

Guilbert, Louis (dir.), (1989), *Grand Larousse de la langue française*, Paris : Larousse.

Le Nouveau Petit Robert 2011, Paris : éd. Le Robert.

Trésor de la langue française informatisé

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

